

# LA MAISON-DIEU

N° 214

## CHEMINS DE RÉCONCILIATION

### LIMINAIRE

---

### SOMMAIRE

- Herbert VORGRIMLER La théologie du sacrement de pénitence chez Karl Rahner..... 7-33
- Yves-Marie BLANCHARD Lavement des pieds et pénitence..... 35-50
- Philippe BORDEYNE Examen de conscience et vie morale ..... 51-68
- Arnaud JOIN-LAMBERT Une réflexion œcuménique pour un renouveau du ministère de réconciliation ..... 69-84
- Robert NEAU Psychologie et sacrement de réconciliation..... 85-102
- Olivier de CAGNY Le ministère du prêtre dans la pratique actuelle de la confession privée..... 103-127
- Paul ROUMANET De la parole de Dieu dans la célébration individuelle ..... 129-139
- Hubert VALLET Journée paroissiale du pardon 141-150
- Henri TOCHE La réconciliation dans les « sessions CANA » ..... 151-156
- Recensions ..... 157-160

# LA MAISON-DIEU

N° 214

## CHEMINS DE RÉCONCILIATION

### SOMMAIRE

7-33	Herbert VORGRIMMER, La théologie du sacrement de pénitence chez Karl Rahner.....
32-50	Yves-Marie BLANCHARD, Lavement des pieds et pénitence.....
21-68	Philippe BORDEYNE, Examen de conscience et vie morale.....
69-84	Arnaud JOIN-LAMBERT, Une réflexion recueillie pour un renouveau du ministère de réconciliation.....
82-102	Robert NEAU, Psychologie et sacrement de réconciliation.....
103-127	Olivier de CAGNY, Le ministère du prêtre dans la pratique actuelle de la confession privée.....
129-139	Yves-Marie BLANCHARD, professeur à l'Institut catholique de Paris (France) ♦ Philippe BORDEYNE, maître-assistant à l'Institut catholique de Paris (France) ♦ Olivier de CAGNY, professeur au séminaire de Paris (France) ♦ Arnaud JOIN-LAMBERT, assistant à l'université de Fribourg (Suisse) ♦ Robert NEAU, Centre de théologie de Fribourg (Suisse) ♦ Hubert VALLET, directeur de la paroisse de Saint-Sulpice (Paris) ♦ Henri TOCHE, curé de Saint-Martin de Neuf (France) ♦ Jean ANAÏSSON, professeur à l'École cathédrale de Fribourg (Suisse) ♦ Herbert VORGRIMMER, professeur émérite à l'université de Fribourg (Suisse) ♦
151-157	Revisions

## LIMINAIRE

**L**E SACREMENT de la réconciliation n'est pas dans une forme éblouissante, même si des réalisations de grande qualité se rencontrent ici ou là. Comme en tout corps vivant, la défaillance d'une partie de l'organisme rejaillit nécessairement sur l'ensemble. Les difficultés de la réconciliation ne pèsent-elles pas sur l'Eucharistie et sur la communion chrétienne qu'elle est censée instaurer ? Ou encore sur la préparation pénitentielle, dont l'amplification sert parfois de substitut à l'absence de véritable célébration du sacrement de la réconciliation ?

La présente livraison de La Maison-Dieu voudrait contribuer à la recherche de formes à la fois plus fondées et plus expressives de ce sacrement. Elle s'y emploie par quelques articles de fond, par des propositions d'utilisation plus féconde du Rituel, et par des relations d'expériences.

Le numéro s'ouvre par une contribution magistrale du professeur H. Vorgrimler, qui succéda à Karl Rahner dans la chaire de dogmatique et d'histoire des dogmes à l'université de Münster, en Westphalie. Il nous présente ici l'œuvre de son maître dans le domaine de la pénitence ; il la met en perspective historique, pour faire apparaître une « vérité oubliée » de ce sacrement, le rapport entre le pardon de Dieu et la réconciliation avec l'Église. On sait que Lumen gentium (n° 11) a mentionné ces deux aspects du sacrement, mais sans entériner le rapport intrinsèque entre les deux que prônait Rahner ; H. Vorgrimler présente cependant ici les lettres de créance de cette thèse, et contribue ainsi à la réflexion sur la nature même de ce sacrement.

Suit l'exégète, en la personne d'Y.-M. Blanchard, qui se livre à un bel exercice de « lecture plurielle » de la péricope du lavement des pieds ; elle fait allusion à la fois à l'Eucharistie, comme le comprend la liturgie romaine du jeudi saint, au baptême, selon l'ancienne liturgie ambrosienne, mais aussi à la pénitence selon une

*interprétation patristique remise en honneur par P. Grelot et ici rappelée. Tout au long de ces pages, l'auteur ne se lasse pas de montrer l'imbrication entre christologie, liturgie et éthique.*

*Le lecteur ne manquera pas de constater que la plupart des auteurs soulignent la nécessité d'une insistance théologique forte, à propos de ce sacrement. En fin théologien moraliste, Ph. Bordeyne fait cependant observer que le théologal n'exclut pas le moral !*

*La dimension œcuménique de ce sacrement est rarement évoquée. A. Join-Lambert se met à l'école de ce que les autres Églises peuvent apporter au catholicisme en ce domaine, ce qui le mène à des propositions nettes tant sur le péché que sur la nature du sacrement.*

*Pareilles réflexions ne peuvent plus se faire aujourd'hui sans l'éclairage de la psychologie. R. Neau, prêtre et médecin qui jouit de surcroît d'une longue expérience, constate les séparations mortifères entre les diverses approches de l'humain et plaide donc en faveur de l'alliance, celle que Dieu fait avec nous, celle aussi que tout être humain doit pouvoir tisser avec lui-même, les autres et Dieu.*

*O. de Cagny scrute le Rituel pour attirer l'attention des confesseurs sur la pluralité des rôles qu'ils ont à exercer dans ce sacrement. Plus d'un lecteur sera surpris de constater la diversité d'attitudes qui est attendue du prêtre en ce domaine.*

*Si l'insistance théologique a gagné du terrain, ces derniers temps, la proposition de la Parole de Dieu dans la forme individuelle du sacrement est loin d'être fréquente. P. Roumanet, curé de paroisse, propose d'utiles suggestions à ce propos.*

*Le numéro s'achève sur la relation de deux expériences. L'une dans des paroisses parisiennes, qui ont organisé des « journées du pardon » ; H. Vallet en fait la description, et l'analyse. Pour sa part, H. Toche rapporte les expériences qui se déroulent dans des sessions du Renouveau, où le contexte permet des expressions et des réalisations particulières.*

*S'il parcourt tout le cahier, le lecteur ne manquera pas de relever, comme un problème central aujourd'hui, les interrogations sur la notion de péché ; une réflexion sur ce point semble de plus en plus urgente. Le lecteur perspicace constatera par ailleurs que les insistances des auteurs ne sont pas toutes pareilles ; signe de la diversité des théologies, appel aussi à poursuivre la recherche.*